qui fut faite de cette grande ville au Sacré Cœur de Jésus, par son saint Evêque Belzunce, (nous en avons parlé vol. 1. page 177).

Enfin sur la demande réitérée de plusieurs princes chrétiens. Evêques et Congrégations Religieuses, la fête du Sacré Cœur fut canoniquement établie en 1765, par le Pape Clément XIII de sainte mémoire, et dès lors célébrée avec office particulier, dans tout le monde chrétien, le lendemain de l'octave du St. Sacrement. Plus récemment encore. dans sa fameuse bulle Dogmatique *Auctorem fidei*, du 28 Août 1794, le Souverain Pontife Pie VI acheva de préciser cette pieuse dévotion, en condamnant solennellement les oppositions qu'y avaient faites quelques esprits imbus de Jansénisme. Aujourd'hui il est bien peu d'églises particulières où cette dévotion ne soit en honneur, et chérie des fidèles. Partout les âmes pieuses l'accueillent avec empressement. Son nom seul paraît avoir une onction secrète qui lui gagne les cœurs ; et une sorte de persuasion générale s'est répandue parmi les fidèles. que le triomphe de la Religion sur l'impiété y est attaché.

L'objet propre en est J. C. lui-même considéré dans cette immense charité. dont son cœur matériel est le symbole.

De tout temps et dans toutes les langues le cœur a été regardé comme le symbole de l'amour. comme le siège et l'organe principal des sentimens et des affections de l'âme, en sorte que les mots *cœur*, *volonté*, *amour*, se prennent très souvent l'un pour l'autre. De là ces expressions employées par l'écriture elle même : " Vous aimerez le Seigneur votre Dieu *de tout votre cœur*..... L'amour de Dieu a été répandu *Jans nos cœurs* par le Saint Esprit..... et tant d'autres expressions semblables où le cœur est considéré comme le symbole, et plus encore comme le siège de l'amour. De là le langage consacré par l'église elle-même dans l'office de ce jour qui désigne, sous le nom du Cœur de Jésus, tantôt l'amour du Sauveur envers Dieu et envers les hommes, tantôt son Cœur matériel, symbole de cet amour, considéré comme partie de son humanité sainte, toujours et perpétuellement unie à la personne du Verbe.